

# Une rue pour le Dr Baigue

André Blum sera présent aujourd'hui au dévoilement de la plaque de rue dédiée au Dr Baigue à Besançon. L'un des hommes qui lui permit de sortir vivant des sombres heures de l'Occupation.

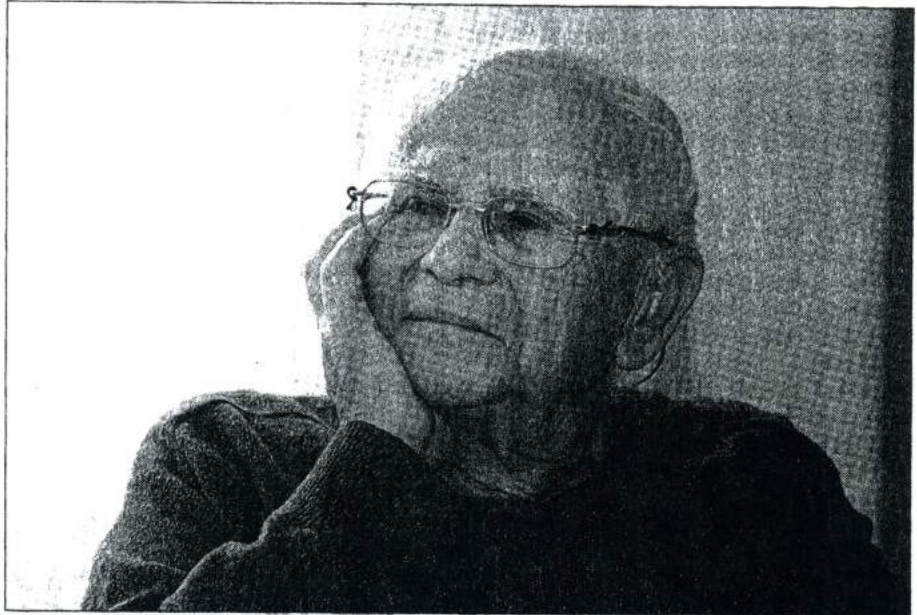
**I**l sera là, bien sûr, cet après-midi à 16 h, rue Henri et Maurice Baigue. À cette voie qui portait déjà le nom de Henri Baigue, ancien maire de Besançon, s'ajoutera le prénom de son fils Maurice. La moindre des choses. Pas assez d'ailleurs pour André Blum, habitant de Palente.

« Je trouve d'ailleurs que cette association n'est pas très heureuse. Il n'aimait pas son père, il s'était même présenté contre lui aux élections. »

André Blum, qu'il pleuve, qu'il vente, lira aujourd'hui le texte qu'il a consacré à son bienfaiteur. « C'est lui qui m'a mis au monde. C'était le médecin de famille, un ami de ma mère malade que j'ai toujours vue couchée. »

## « Nous allions promener les chèvres »

Surtout, le Dr Baigue est l'un des acteurs essentiels parmi le réseau qui a protégé cette famille juive dans le péril. Après bien des péripéties, André



■ André Blum : « Oui, c'était un grand humaniste. »

Photo Arnaud CASTAGNÉ

Blum, jeune adolescent chassé de sa maison par une confiscation allemande, arrive en février 1944 chez le Dr Baigue, qui le cache.

« C'était assez champêtre, il était en retraite et avait un troupeau de chèvres. Nous allions les promener et il dissertait en chemin. Il habitait déjà cette rue Baigue, qui portait le nom de son père. À l'époque, il n'y avait pas beaucoup de monde. »

Le Dr Baigue est mort à 83 ans, en

1953, dans un dénuement certain.

Dans son discours d'aujourd'hui, André Blum ne parlera pas que du Dr Baigue, mais aussi des Bisontins qui ont permis à sa famille d'être en bonne partie épargnée. Une liste qui inclut tout autant des chefs d'entreprise qu'un épicier, des sœurs, des employés municipaux, des policiers, une capitaine de l'Armée du Salut ou un restaurateur... Des noms qui reviennent de loin et beaucoup d'anonymes, qui n'auront jamais une rue à leur nom...

Philippe SAUTER